

Jean-Yves Le Naour, Dictionnaire de la Grande Guerre

Larousse, 2008, 476 pages

Michaël Bourlet



Éditeur

Service historique de la Défense

Édition électronique

URL : <http://rha.revues.org/6834>
ISBN : 978-2-8218-0524-8
ISSN : 1965-0779

Édition imprimée

Date de publication : 11 septembre 2009
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Michaël Bourlet, « Jean-Yves Le Naour, *Dictionnaire de la Grande Guerre* », *Revue historique des armées* [En ligne], 256 | 2009, mis en ligne le 28 juillet 2009, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://rha.revues.org/6834>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

© Revue historique des armées

Jean-Yves Le Naour, Dictionnaire de la Grande Guerre

Larousse, 2008, 476 pages

Michaël Bourlet

- 1 La commémoration du 90^e anniversaire de l'Armistice a suscité la publication de nombreux ouvrages sur la Première Guerre mondiale et notamment des dictionnaires. Celui qui est publié chez Larousse, sous la direction de Jean-Yves Le Naour, chargé de cours à l'université de Toulouse-Le Mirail, rassemble une quinzaine d'enseignants de l'enseignement supérieur, de spécialistes et de docteurs en histoire français et étrangers parmi lesquels Antoine Prost, professeur émérite de l'université Paris-I, et Jay Winter, professeur à l'université de Yale aux États-Unis. Le dictionnaire s'ouvre sur une introduction dans laquelle la Grande Guerre est abordée sous forme de questions originales : pourquoi se souvenir et de quoi se souvenir ? « *Une mémoire est faite d'amnésie, ce que l'on cherche à oublier est donc significatif pour comprendre le temps présent. Pourquoi se souvient-on de la Grande Guerre ? Pour l'oublier !* » Autre question : l'Union sacrée a-t-elle existé ? La partie intitulée « Temps forts » est une mise en perspective historique de la Grande Guerre incluant les dernières recherches et présentant les nouvelles problématiques. Enfin, le dictionnaire contient plusieurs instruments de travail synthétiques permettant à l'utilisateur d'obtenir une réponse rapide à ses interrogations : un livret cartographique soigné et clair (page 192), une chronologie succincte qui empiète sur les années d'avant et d'après-guerre (page 451) et une bibliographie thématique constituée d'ouvrages récents. Concernant le corps du dictionnaire, les auteurs ont choisi des entrées classiques (les officiers généraux, les grandes batailles, les personnalités politiques) mais aussi originales. Ce dictionnaire est aussi interdisciplinaire : il connecte la Grande Guerre avec une grande variété de thèmes tels que la médecine (« psychonévrose de guerre », « petite Curie »), la culture (cinéma, avant-garde artistique), la société et l'économie (« mauvaise française », « économie de guerre »), etc. Enfin, l'approche sensorielle (« bruits », « odeurs », « rumeurs »), parfois inattendue et innovante (« ancien combattant », « dernier tué », « dernier poilu »), nous rappelle aussi

que la France a enterré la Première Guerre mondiale en 2008. Au fil des 250 notices, les utilisateurs du dictionnaire ont rendez-vous avec une histoire « incarnée » de la Grande Guerre. Merci aux auteurs de nous rappeler qu'au-delà des chiffres de la production aéronautique, des manœuvres des armées sur le champ de bataille, des débats sur les soldats fusillés de 1917 ou des polémiques sur le consentement, la Grande Guerre a été aussi une affaire humaine.